

LA VENTILATION NATURELLE EN SURSIS DANS LES HBM

TEXTE ET PHOTOS : JEANNE LUCAS (COLLECTIF LARREY)



Les HBM, ce sont ces immeubles en brique que l'on trouve en îlots, çà et là dans Paris intra-muros, mais qui surtout occupent les abords des boulevards des Maréchaux, formant la « ceinture rose de Paris ». On connaît rarement leur appellation : habitations à bon marché. Construits dans l'entre-deux-guerres, ils répondaient au besoin croissant de logement d'une population ouvrière à laquelle les ingénieurs hygiénistes se proposaient d'offrir des conditions de vie plus saines.

L'air et la lumière se sont trouvés au cœur des préoccupations architecturales : logements traversants, dotés d'un ouvrant dans chaque pièce pour organiser la circulation de l'air, et, à une

époque où l'on se chauffe au charbon, un système ingénieux de ventilation naturelle est intégré au bâti, destiné à évacuer les émanations dangereuses. Ce système est simple : une grille de fonte située en façade constitue une entrée basse d'air neuf dans un garde-manger rafraîchi au passage, et une sortie d'air vicié en hauteur, insérée dans un battant de fenêtre. Depuis la suppression des poêles à charbon, les conduits de cheminées peuvent participer à la ventilation du logement par effet de tirage, comme dans la plupart des immeubles haussmanniens.

On nomme aujourd'hui « ventilation bioclimatique » ce système qui fonctionne depuis un siècle sans panne et



Les choix techniques préconisés par nombre de cabinets d'études négligent la spécificité du bâti. Au mieux, la VMC ne sert à rien dans des logements traversants et bénéficiant d'aérations hautes et basses. Au pire, elle crée des problèmes qui n'existaient pas auparavant : les grilles d'aération étant supprimées, un défaut de maintenance ou la moindre panne de secteur du réseau électrique - à prévoir en périodes de températures extrêmes - crée immédiatement des effets de condensation.

sans consommation d'énergie. Et, paradoxalement, c'est dans le cadre d'une politique de rénovation thermique visant la neutralité carbone à l'horizon 2050 par une baisse de consommation d'énergie qu'il est en passe d'être détruit.

Un dogme obsolète, aveugle aux qualités intrinsèques du bâti ancien, veut substituer à cette ventilation naturelle une ventilation mécanique centralisée (VMC) qui fonctionne à l'électricité, nécessite de lourds travaux de perforation des sols et plafonds pour faire

passer les énormes gaines de PVC importées de Chine, qu'il faudra changer tous les 12 ans malgré les difficultés de recyclage du matériau. Et tout cela, au nom d'un objectif bas carbone... Dans le même temps, la VMC détruit l'inertie thermique pourtant essentielle au confort d'été. En effet, l'aspiration forcée d'un air extérieur particulièrement chaud en périodes de canicule de plus en plus fréquentes annule le déphasage des murs et les effets de la ventilation nocturne qui permettent de tempérer les écarts thermiques à l'intérieur des logements.

Face à cette situation alarmante - 58 000 logements sont en jeu -, de nombreux locataires organisés en Collectif HBM alertent les bailleurs sociaux et la Mairie de Paris pour empêcher la destruction de ce système ingénieux. Mais le dialogue est difficile. C'est pourquoi les locataires des HBM fondent beaucoup d'espoir sur les travaux menés par la commission Culture du Sénat et la commission d'enquête parlementaire sur la rénovation thermique des bâtiments, mais aussi sur la lettre ouverte du G8 adressée aux ministres concernés. Des perspectives peuvent s'ouvrir. Le temps presse. •

